



CONSÉCRATION

Pourquoi sortir un disque 40 ans après son enregistrement ?

Enregistré en 1969, le premier et dernier disque de Baba Scholae aurait dû finir au fond de l'Atlantique. Sauf que son leader, le Français Jean-Yves Labat, a retrouvé les bandes et revient sur la folle histoire de ce superbe album de rock progressif.

«69» sort quatre décennies après son enregistrement, pourquoi ?

A l'époque, j'avais confié les bandes à mon ingénieur du son, qui avait une maison sur les rives de l'Hudson River. Pas de bol, son studio a été inondé un jour de crue. C'est là qu'il m'annonce que les masters du Baba Scholae sont partis, euh, dans l'Atlantique. Récemment, il m'appelle: «Tu ne vas pas y croire, mais j'ai retrouvé les bandes dans ma chambre !»

Pourquoi le disque n'est-il pas sorti en 1969 ?

Parce qu'on s'est fait voler notre argent à Londres et que le producteur de l'époque n'a pas pu remettre au pot, hormis la rallonge pour aider à finir le disque. Et parce qu'à l'époque le Baba Scholae n'était pas apprécié en France, contrairement à l'accueil qu'on a pu avoir en Angleterre et aux Etats-Unis.

Qu'est-ce qui se passe après la non-sortie du disque en 1969 ?

A force de divergences musicales, le groupe a fini par éclater. Comme je ne tenais pas à partir à l'armée, j'ai rejoint Woodstock où le manager de Dylan m'a voulu dans son écurie. C'est comme ça que j'ai pu enregistrer mon premier disque aux Etats-Unis sous le nom de Mr Frog.

→ «69» (Advitam Records).

Entretien Thomas Ducrest